

oblongue en ovale irrégulier et brusquement approfondie par une dépression circulaire dans sa moitié distale. Une large expansion à sommet arrondi part du bord externe de la cavité, se replie sur le tiers basal de cette dernière et est elle-même recouverte par une touffe de phanères en rubans prenant naissance au bord externe. Cette conformation compliquée de l'article 11 des antennes ne peut être correctement interprétée que d'après préparations microscopiques.

Edéage (fig. 14) : paramères amincis en lame arrondie à l'extrémité et portant chacun deux macrochètes plus courts et moins robustes que ceux, homologues, observés chez *G. spinicornis*. Les macrochètes du paramère droit sont disposés l'un au bord interne, l'autre un peu plus haut au bord externe ; ceux du paramère gauche sont agrégés sur le bord externe. Sac interne renfermant, outre un large conduit membraneux, une lame large, mince, peu chitinisée, vaguement hémicirculaire, à moitié exsertie et ajourée d'une large fenêtre.

Femelle présumée : massue antennaire peu différenciée, les articles 9, 10 et 11 s'élargissant progressivement, le 11 étant longuement fusiforme (fig. 13).

République Démocratique du Congo : Kibali-Ituri, Epulu, II.1954, 2 exemplaires (N. LELEUP) ; Kivu, Mutakato, alt. 700 mètres, XI.1953, 8 exemplaires des deux sexes dont l'holotype mâle ; Kivu, Mutakato, alt. 700 mètres, IX.1953, 16 exemplaires des deux sexes (N. LELEUP) ; Kwango, galeries forestières du Territoire de Feshi, II-IV.1958, 10 exemplaires (M^{me} J. LELEUP).

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE L'AFRIQUE

3. Description d'un genre nouveau et d'une espèce inédite de *Clavigerinae* d'Afrique du Sud

par N. LELEUP et M.-J. CÉLIS
(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Gen. *Villofustiger*, nov.

Type : *gibbiceps* n. sp. (fig. 1 et 2).

Le genre *Villofustiger* doit prendre place dans la tribu des *Fustigerini*, qui sont les *Clavigerinae* à front nettement séparé du cou par un rebord occipital saillant, bien que ce caractère soit moins accusé dans le nouveau genre que chez les autres représentants de la tribu.

Grande taille ; allongé et étroit. Densément pubescent. Aspect cireux. Microsculpture très faible sur tout le dessus du corps. Antennes de trois articles (le scape caché dans la cavité articulaire chez l'insecte vu de dos) ; article 2 court ; article distal cylindrique et très allongé. Tête très étroite ; front surélevé en gibbosité hémisphérique. Pronotum globuleux. Elytres courts, très déprimés dans la partie médiane de la base, la dépression étant délimitée de part et d'autre par un trichome bien développé. Abdomen particulièrement convexe dans la partie antérieure ; cuvette tergale étroite, profonde et entière (non séparée en trois loges) mais surplombée par les trichomes élytraux, par deux des trichomes pleuraux et par les trichomes de la plaque tergale.

Edéage (fig. 3) très allongé, subcylindrique en vue dorsale ; fenêtre de la capsule basale operculée par une plaque fortement chitinisée ; pièce distale longue dont les parties latérales libres

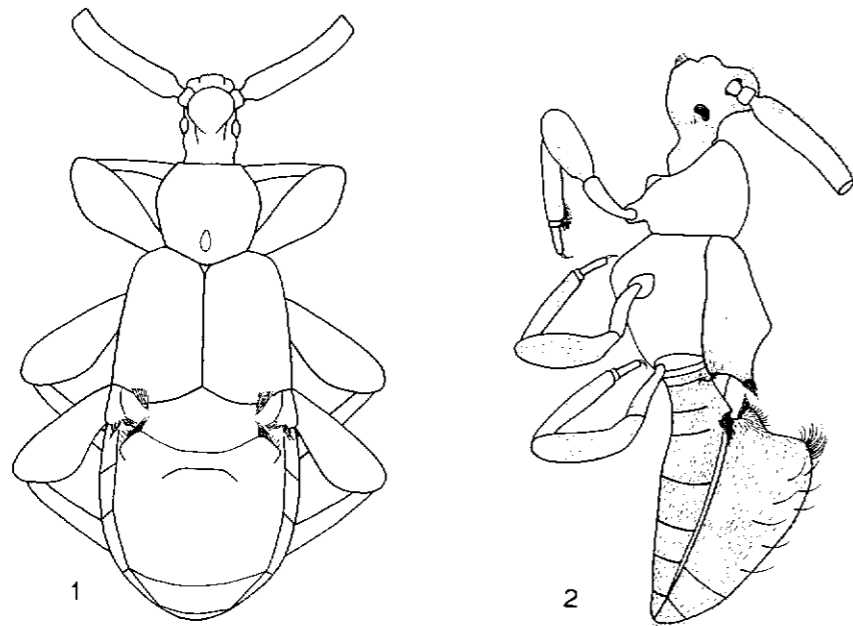


FIG 1 et 2. — *Villofustiger gibbiceps* n. sp.
1 = mâle vu de dos et montrant la répartition des trichomes ;
2 = le même, vu de profil et montrant la disposition de la pubescence.

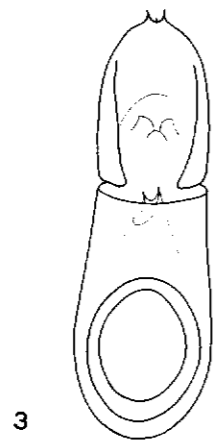


FIG. 3. — *Villofustiger gibbiceps* n. sp., édage.

sont repliées dorsalement ; extrémité de la pièce distale tricuspide, les deux épines externes étant nettement plus longues que la médiane.

Ce genre aberrant, aux affinités incertaines, est très remarquable par la densité de la pubescence et par la forte convexité de la partie antérieure de la plaque tergale de l'abdomen. La gibbosité du front rappelle celle de *Fustigeropsis peringueyi* RAFFRAY (JEANNEL 1955), mais cette espèce a les antennes de quatre articles et offre une pubescence très clairsemée. Quant aux nombreux genres de *Fustigerini* à antennes de trois articles qui ont été décrits de l'Afrique intertropicale (JEANNEL 1959, 1960), ils diffèrent au premier coup d'œil de *Villofustiger* par la ponctuation de la tête et du pronotum beaucoup plus accentuée que celle des élytres et de l'abdomen. Une très forte convexité de la plaque tergale s'observe également chez *Braunsiella pubiventris* RAFFRAY, mais ce Clavigérine appartient à la tribu des *Thysdariini*.

1. *Villofustiger gibbiceps* n. sp. ; holotype : Cedarberg (Transvaal Museum).

Fig. 1 et 2. — Long. 2,6 à 2,8 mm. Brun rougeâtre foncé, d'aspect cirieux. Pubescence blanchâtre et très dense, particulièrement longue sur l'abdomen. Microsculpture du dessus du corps très faible et superficielle, sauf sur la gibbosité frontale. Le scape et l'article 2 des antennes sont l'un et l'autre approximativement aussi longs que larges ; l'article 3 est cylindrique, incurvé et 5 fois aussi long que large. Tête étroite, 2 fois aussi longue que large ; partie frontale fortement surélevée en une gibbosité hémisphérique. Pronotum petit, globuleux, légèrement transverse. Fosse basale oblongue. Elytres relativement courts, un peu plus larges que longs, s'élevant progressivement et nettement jusqu'aux 3/5 de leur longueur en bordure de la dépression médiane ; un trichome bien différencié se situe aux 2/5 de la base de chaque élytre vers le bord externe. Abdomen exceptionnellement convexe, à bord antérieur abrupt surplombant une cuvette très étroite et profonde ; de longues soies se dressent à rebrousse-poil parmi la pubescence normale de la plaque tergale : disséminées sur la partie discale, elles sont plus ou moins réunies en touffes au bord antérieur. En plus des trichomes élytraux, il existe d'autres trichomes bien individualisés, à savoir deux trichomes tergaux ainsi que quatre trichomes

pleuraux plus petits et agrégés par paires. Pattes robustes ; tibias antérieurs offrant une touffe serrée de poils à l'extrémité distale interne.

Pas de dimorphisme sexuel secondaire.

Edéage (fig. 3) fortement chitinisé, très allongé et subcylindrique en vue dorsale. La capsule basale, près de deux fois aussi longue que large, offre une fenêtre en ovale large operculée par une épaisse plaque chitinisée. La pièce distale, très allongée, a une longueur équivalant aux 7/10 de la longueur de la capsule basale ; ses parties latérales libres sont repliées dorsalement ; son extrémité, tricuspide, offre deux fortes épines encadrant un denticule nettement plus petit. Une pièce copulatrice bidentée et peu chitinisée apparaît confusément au niveau du bord supérieur de la capsule basale.

République de l'Afrique du Sud, Province du Cap : Cedarberg-Nord, deux exemplaires (J. et N. LELEUP, VII.1962). Holotype mâle au Transvaal Museum ; paratype femelle au Musée Royal de l'Afrique Centrale. Fourmi-hôte non identifiée.

BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL R. (1955). — Les Psélaphides de l'Afrique Australe. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat., Série A, Zool.*, IX.
- JEANNEL R. (1959). — Révision des Pséphalides de l'Afrique intertropicale. *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, in-8°, Sc. Zool., 75.
- JEANNEL R. (1960). — Pséphalides recueillis par N. Leleup au Congo Belge. *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, in-8°, Sc. Zool., 83.
- JEANNEL R. (1964). — Révision des Psélaphides de l'Afrique Australe. The humicolous fauna of South Africa (N. Leleup Expedition 1960-1961). *Transvaal Museum Mem.*, n° 15.
- RAFFRAY A. (1908). — Genera Insectorum. Coléoptères, 64, Pséphalides (Bruxelles, 484 pp., pl. I-IX).

NOUVEAUX GENRES ET ESPECES DE CARYEDONTINI

(Col. Bruchidae Pachymerinae)
D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

par J. DECELLE

La sous-famille des *Pachymerinae*, créée par BRIDWELL en 1929 a été divisée par cet auteur en trois tribus : *Caryopemontini* (nom. emend.), *Caryedontini* et *Pachymerini*.

La création du genre *Afroredon* parmi les *Caryedontini* en 1965 m'avait forcé à redéfinir cette tribu en raison de ses hanches antérieures séparées sur toute leur longueur et de ses carènes pronotales complètes. Les trois nouveaux genres décrits ci-dessous confirment l'inconstance de ces deux caractères principaux utilisés par BRIDWELL pour séparer les tribus des *Caryedontini* et des *Pachymerini*. Ces nouveaux genres possèdent en effet tous trois des carènes pronotales complètes mais deux ont les hanches antérieures contiguës sur une bonne partie de leur longueur et le troisième a les hanches antérieures complètement séparées.

Tableau des genres africains et malgaches de *Caryedontini*

1. Bord inférieur des fémurs postérieurs régulièrement denticulé sur presque toute sa longueur, émarginé avant l'apex, cette émargination munie de deux denticules tuberculiformes (fig. 1 a) ; la bordure denticulée des fémurs reste externe lorsque le tibia est replié ; tibias postérieurs munis à leur base d'un tubercule mousse . . . **Exoctenophorus** gen. n.
- Bord inférieur des fémurs postérieurs avec quelques faibles serrulations généralement cachées dans la pubescence jusqu'en arrière du milieu, puis muni d'une dent plus forte, suivie de 6 à 15 denticules, ce peigne restant interne lorsque le tibia est replié (fig. 1 b) ; tibias postérieurs non tuberculés . . . 2